



Episode 432

Lundi 20 mai 1968

**NARRATION : WARNER ANDERSON**

Carolyn Russel est dotée d'un esprit vif, d'un sens de l'humour acerbe, et d'une maturité étonnante pour son âge. La nuit dernière, au Festival du Jour des Fondateurs, elle a rencontré un jeune homme, Joe Rossi, qui semble pour elle, une cible idéale pour s'amuser. Elle a plaisanté avec Joe. Mais elle l'a aussi troublée. Elle l'a mise en colère. Mais Joe a réussi à avoir le dernier mot. Il a voulu se rapprocher d'elle, la défier. Carolyn s'est enfuie. Aujourd'hui, l'esprit vif est toujours là, mais le sens de l'humour est plus discret. Carolyn a éprouvé le sentiment d'être encore une enfant. Le pire des choses possibles pour quelqu'un qui se considère comme une femme.

**INTRO**

Carolyn marche sur le quai, portant des livres. Elle entre au Cider Barrel et commande un mug de cidre à Laurie, la petite blonde qui fait occasionnellement du baby sitting.

**SCENE 1**

Joe Rossi est assis à une table. Carolyn lui demande si elle peut s'asseoir à sa table. Il ne répond pas. Elle s'apprête à partir. Il lui demande si elle a un mot de ses parents pour être ici et lui fait signe de s'asseoir. Il lui demande pourquoi elle est tellement agréable aujourd'hui. Ils entament une discussion, puis Joe se lève et s'en va. Dehors, il regarde la maison d'hôtes se demandant s'il doit y aller.

**SCENE 2**

Susan apporte le petit déjeuner à Tom, et lui dit de retourner au lit. Tom met son col d'ecclésiastique. Elle aide à le lui mettre. Elle veut aller à Boston aujourd'hui. La sonnette de la porte d'entrée retentit. Il ouvre la porte et laisse entrer Jill. A ce même moment, le téléphone sonne et la sonnette retentit à nouveau. Tom ouvre la porte et découvre le sergent de Police Bates. Lui et son fils Richard avaient rendez-vous demain, mais il voulait le voir aujourd'hui. Le téléphone continue de sonner et Jill se

permet de répondre alors qu'elle n'est pas engagée. Il est évident, de par cette scène, que le Révérend privilégie son travail aux dépens de sa vie familiale.

**SCENE 3**

Elliot entre dans la librairie pour parler avec Constance. Il voudrait quitter Peyton Place. Il vient juste de recevoir une autre lettre de George Adams qui lui offre un emploi de rédacteur en chef dans un grand journal. Il sait ce qu'est une prison pour y avoir passé 18 années de sa vie et il sait que cette ville est devenue une prison pour Constance. Il lui tend une petite annonce rédigée de la sorte : « Loue maison deux étages avec trois chambres, Contacter Mr ou Mme Elliot Carson ». Il ajoute qu'ils auraient dû partir le jour où ils ont réalisé qu'Allison ne reviendrait jamais. Il n'y a rien d'autre à laisser dans cette ville que de l'amertume. Puis il s'en va, demandant à Constance de réfléchir à cette proposition.

**SCENE 4**

Elliot voit le Dr Rossi dans la rue. Ils se lancent un regard l'un et l'autre, mais ne se parlent pas. Elliot est toujours en colère contre Michael parce qu'il ne lui a pas dit la vérité à propos de Kelly, leur laissant croire qu'elle était l'enfant d'Allison.

**SCENE 5**

Rita entre dans le bureau du Dr Rossi et s'aperçoit que quelque chose ne va pas chez lui. Michael lui avoue qu'il est d'une humeur maussade parce qu'il est toujours fâché avec Elliot.

**SCENE 6**

Au Shoreline Garage, Betty entre et montre à Rodney sa nouvelle robe. Ils parlent de leur futur mariage.

**SCENE 7**

Tom Winter et Jill Smith marchent sur le trottoir ensemble. Il la remercie. Elle le remercie de l'avoir raccompagné à pieds. Elle mentionne le fait que Laurie, la serveuse du Cider Barrel, sert de baby sitter à sa fille. Elle a le bébé dans ses bras. Joe les observe.

---

**DANS LE PROCHAIN EPIOSDE**

Constance parle avec Michael, Carolyn avec Tom, Betty avec Steven.

CONSTANCE : Allez voir Elliot. Ca représente beaucoup pour moi. Il ne viendra pas vers vous.

CAROLYN : Je veux juste savoir pourquoi. Pourquoi est-ce qu'ils vont divorcer. Et pourquoi doit-on partir pour New York ?

BETTY : Tu as déjà dit ce qu'il y avait à dire.

STEVEN : Pas tout à fait. Il reste une chose. Et c'est le moment de le dire. A la veille de ton mariage.